



## L'édito

C'est le printemps... Enfin.  
L'été arrive... Bientôt.  
Et nous on se prépare...  
Toujours.

On cherche de nouveaux moyens  
de produire nos spectacles,  
on cherche une autonomie de  
fonctionnement en réinventant  
des manières de travailler.

On fourmille d'idées, d'astuces,  
d'initiatives, de créations. On  
bout de l'intérieur quand on va  
voir des spectacles ensemble  
tellement on a envie de jouer.

Arnica 9CH est en résidence au  
Pôle Nord et les filles jouent les  
casse-cous. Zélie est venue filer  
la main.

«L'eau n'y est pour rien N°3» est  
en cours d'écriture et «Aucun  
Rapport n°0» est présenté dans  
ce journal n°2.

Une équipe travaille à la création  
du petit salon de l'agriculture  
urbaine pour le vendredi 4  
avril dans le cadre de la TAUPE  
(Thématique sur l'Agriculture  
Urbaine et Péri-urbaine.)

La caravane des Mitoyens  
trouve une nouvelle jeunesse et  
compte de nouveaux habitants.

Anais cherche encore des dates  
pour notre tournée estivale et  
nous fera aussi la cuisine lors  
de la semaine de résidence  
collective du mois d'avril.

Et vous ça va?

Pierrick BONJEAN

## Le sommaire

<b>La photo</b>	<b>p. 1</b>
<b>L'édito</b>	<b>p. 2</b>
<b>Amours Sourdes</b>	<b>p. 3</b>
<b>Aucun Rapport</b>	<b>p. 7</b>
<b>L'horoscope</b>	<b>p. 9</b>
<b>« Les En-Dehors » d'Anne Steiner</b>	<b>p. 9</b>
<b>Le duo PAZAPA</b>	<b>p. 8</b>
<b>Carte postale du Chili</b>	<b>p. 10</b>
<b>Les blagues d'Umbrella</b>	<b>p. 12</b>

# « Amours Sourdes »

de Grace Passô

(Partie 2)



**I. « ... peu importe ces gens qui applaudissent, ce qui importe c'est ce qui nous lie »**

*Joachim, somnambule, s'adresse au public.*

JOACHIM. - Bonsoir. Merci d'être venus. Pardon de commencer comme ça, de vous interrompre dans vos rêveries, mais pourquoi tant de suspense ? Toutes les histoires du monde ont déjà été contées. En voici juste une de plus, celle d'une famille normale, qui prend son petit-déjeuner, où l'un se dispute avec l'autre, où un autre tombe malade, enfin, avec ses problèmes quotidiens. Au début, ce téléphone va sonner, parce qu'on manque tous beaucoup à mon frère qui habite loin. Ensuite nous allons tous rester ici, ensemble, à vivre avec nos petites habitudes singulières, jusqu'au moment où le téléphone va sonner de nouveau, où nous allons décrocher et apprendre que mon frère s'est suicidé. Notre histoire, c'est celle-là.

Vous êtes grands, je suis grand, personne ici n'est Petit... Tout le monde ici sait où il est. Vous savez tous que demain je vais répéter les mêmes choses que ce que je suis en train de vous dire en ce moment. Vous savez tous que demain je vais entrer sur cette scène et dire :

Bonsoir. Merci d'être venus. Mais toutes les histoires du monde ont déjà été contées... En voici juste une de plus, celle d'une famille normale, comme la vôtre. Au début, le téléphone va sonner, parce qu'on manque tous beaucoup à mon frère, ensuite nous allons faire nos petites affaires habituelles, celles du quotidien d'une famille, jusqu'au moment où le téléphone va sonner de nouveau, où nous allons décrocher et apprendre que mon frère s'est suicidé. Notre histoire, c'est celle-là.

Et voilà : toutes les histoires du monde ont déjà été contées... Vous le savez: à un moment, un portable va sonner par là (montrant du doigt l'espace du public), quelques-uns vont penser : « Oh la la, quel manque d'éducation de laisser son téléphone allumé ici ! » Et puis le propriétaire va soit éteindre son téléphone pour rester fidèle à l'éducation que sa famille lui a donnée, soit, sans vergogne, répondre en parlant tout bas : « Salut, je suis dans un autre monde ! Je te rappelle plus tard ! » Certains d'entre nous vont penser : « Est-ce que j'ai bien éteint mon téléphone ? » et nous allons continuer notre histoire, notre quotidien... Pour certains, cette histoire va passer vite, pour d'autres elle durera toute la vie.

A la fin, il y aura des applaudissements. Ma famille va ouvrir les portes du théâtre, pour que vous puissiez continuer vos vies, continuer à arroser vos plantes, continuer à dresser vos animaux de compagnie...

*Il jette un regard circulaire au public.*

JOACHIM. - Mes grands-parents ont dit qu'ils viendraient aujourd'hui...

Je suis sûr qu'à la fin, pendant les applaudissements, ils vont se lever, me fixer des yeux, regarder mes vêtements pour voir si je suis présentable, bien montrer qu'ils sont là, présents, qu'ils font partie de moi, que peu importe ces gens qui applaudissent, ce qui importe c'est « ce qui nous lie », que malgré tout ils ne me veulent que du bien, malgré ces portes qu'ils ne m'ont pas ouvertes.

Nous allons mettre de la musique pour que vous puissiez sortir d'ici agréablement.



Nous avons l'habitude de mettre de la musique pour supporter la routine ici, pour remplir correctement le silence et nous aider à exprimer nos sentiments. En musique, tout est plus facile.

\*\*\*

*Maman, Samuel et Petit observent Joachim, le fils aîné qui se réveille toujours le matin en se demandant s'il a fait ou dit quelque chose de mal pendant la nuit. Joachim n'est pas un homme craintif. Il est juste un peu lunaire, il avance un peu sans but dans la vie : Joachim et son existence en eaux stagnantes. Il aide toujours Maman à débarrasser la table, mais pense que son père pourrait le faire aussi, que son père est un homme absent. Et à chaque fois qu'il se dispute avec Maman, il jette un coup d'oeil de côté pour voir si celui-ci est là pour le défendre.*

\*\*\*

JOACHIM. - C'est comme ça. Toutes les histoires du monde ont déjà été contées. Il n'y a plus rien à inventer, l'illusion est moins crédible...

PETIT. - Joachim...

MAMAN ET SAMUEL. - Chuuuut !

SAMUEL, chuchote. - Parle tout bas !

PETIT. - ...

MAMAN, chuchote. - Il est en train de dormir.

PETIT. - Quoi ?

SAMUEL. - Joachim est somnambule !

PETIT. - Où ça ?

MAMAN. - Ton frère est som-nam-bule. Il fait des choses pendant son sommeil.

PETIT. - Quelles choses ?

MAMAN. - Il va jusqu'à la cuisine... Il boit de l'eau... Parfois il regarde la télé... Il ouvre les tiroirs... Il se lave les mains... Il se brosse les dents... Il répond si on lui demande quelque chose...

PETIT. - En dormant ?

MAMAN. - Oui. Et on ne doit pas le réveiller quand il est comme ça.

PETIT. - Pourquoi ?

SAMUEL. - Parce que ça lui fait du mal, Petit.

PETIT. - Ça lui fait peur ?

MAMAN. - Oui. Il faut le garder à l'oeil pour ne pas le laisser faire quoi que ce soit de dangereux, tu vois ?

*Joachim va voir le public.*

MAMAN. - Parce que quand on est somnambule, on fait les choses sans... en avoir conscience, sans réfléchir.

PETIT. - ...

*Joachim met sa main sur son sexe. Maman ne le voit pas.*

SAMUEL. - Il fait ce qu'il a envie de faire, tu comprends ? Ce que son instinct lui dicte, il le fait.

PETIT. - De quoi ?

MAMAN. - Ce que lui dicte son instinct. Sans se demander si c'est bien ou mal. Il fait juste ce qu'il veut et puis c'est tout. Il n'est pas responsable de ce qu'il fait.

PETIT, *concluant*. - Il fait ce qu'il veut...

MAMAN. - Oui, ce qu'il souhaite.

PETIT. - Donc là maintenant il est en train de dormir ?

MAMAN. - Oui..

*Petit rit de ce que fait Joachim. C'est un enfant.*

MAMAN ET SAMUEL, *ils l'interpellent*. - Petit !

*Maman s'approche de Joachim. Il faut faire attention aux somnambules.*

MAMAN. - Joachim, viens mon fils, on retourne au lit ? On y va ?

PETIT. - C'est beau d'être « sotambule » !

SAMUEL. - Tu trouves ça beau ?

PETIT. - C'est beau d'être « sotambule » !

MAMAN. - Chuuuut ! Parle moins fort !

\*\*\*

*Graziele entre dans la pièce, elle a senti une animation inhabituelle dans la maison. Elle porte un casque sur les oreilles. Adolescente, elle aide son corps à se défaire de l'enfance et en profite pour s'évader dans la musique, comme quelqu'un qui s'enfuirait avec un cirque. Graziele est dans cette phase où elle imagine que la vie est un clip.*

\*\*\*

GRAZIELE, *à la famille* - Hé, qu'est-ce qui se passe ?

TOUS. - Chuuuut !

SAMUEL. - Parle tout bas !

PETIT, *à sa sœur*. - Il est en train de rêver !

GRAZIELE, *avec son casque, n'entend pas correctement* . - « En train de pleurer » ?

PETIT. - Joachim est « sotambule ».

GRAZIELE. - Où ça ?

PETIT, *les enfants répètent ce qu'ils entendent en se l'appropriant.* - Ton frère est so-tam-bule. Il fait des choses pendant son sommeil.

GRAZIELE. - Quelles choses ?

*Joachim chuchote quelque chose dans l'oreille de Maman.*

SAMUEL, *balbutiant.* - Grazi, il est somnambule, une fois de plus.

PETIT, *protecteur.* - Ça va maman ?

*Maman écoute Joachim.*

PETIT. - Qu'est-ce qu'il dit ?

MAMAN, *tout bas et pleine d'amour.* - Rien, rien...

PETIT, *en parlant du public.* - Et qu'est-ce qu'il leur a dit à eux ?

MAMAN, tout en écoutant Joachim. - Des bêtises ! Il n'est pas dans notre monde... Il est dans un autre monde... Il dit des bêtises... Il dit : « N'oubliez pas d'éteindre vos portables. Et une fois de plus, excusez-moi de vous avoir interrompus dans vos rêveries, mais vous n'allez pas m'embobiner... Tout le monde ici sait où nous sommes... »

*Le téléphone de la maison sonne. Samuel court décrocher.*

SAMUEL. - Allô ?

MAMAN, *en colère, à Samuel.* - Si c'est eux, dis-leur bien que je veux « leur » dire deux mots.

SAMUEL, a du mal à entendre. - Allô ?

MAMAN, *à Graziele, à propos de Joachim.* - Vas-y, va le mettre au lit...

SAMUEL. - Allô ?

*Graziele obéit.*

MAMAN, *à Graziele.* - ... Et n'oublie pas d'éteindre la lumière avant de fermer la porte.

## «Aucun rapport n°0 »

### Deuxième épisode

Ce mois-ci nous avons commencé un travail sur la Genèse d'après la Bible de Jérusalem car nous nous sommes aperçu que cette oeuvre bien connue de tous était un vivier inépuisable de matière 'pataphysique.

En parallèle, nous avons organisé une soirée «écriture et ivresse» en terre forcalquiérenne. Nous avons proposé à un petit groupe de dix personnes de s'enivrer d'alcool et de poésie car, on le sait bien maintenant, l'eau n'y est pour rien mais le vin peut bien y être pour quelque chose.

Et tout cela, nous l'avons enregistré. Nous vous laissons cliquer sur cette même page (si vous lisez la version internet) ou vous rendre sur notre site (si vous êtes sur le papier).

Vous pouvez aussi visionner le tout nouveau clip de «L'eau n'y est pour rien 1» sur Youtube ou sur notre site internet à la page : spectacles.







## Bélier

### Le mois qui défonce

Amis béliers et autres bêtes à cornes (sauf les cocus), vous voilà partis dans une belle période printanière.

Les exercices physiques du mois précédent ont porté leurs fruits, vous vous sentez d'attaque à tout pousser et tout enfoncer, les portes ouvertes, et même les portes fermées.

Côté cœur il est temps de bêler à l'oreille de votre douce vos maux d'amour, ne restez plus caché dans votre bergerie, elle n'attend que vous. Partez brouter dans les verts pâturages pour préparer l'été qui ne saurait tarder...

De Laurette

L'horoscope

Par Tiphaine

## « Les En-Dehors »

d'Anne Steiner

Le livre du mois d'avril : « Les En-Dehors » d'Anne Steiner.

Un bouquin qui nous fera revivre une époque durant laquelle, hors du troupeau, certains ont refusé de se soumettre à l'ordre social dominant pour s'émanciper autrement.

A-t-on vraiment le choix de l'orientation que prend la politique française aujourd'hui ? Une bien belle élection qui représente ce que les français en pensent : environ 40 % d'abstention. Pendant ce temps là, notre nouveau premier ministre plante bien ses graines. A quand le pouvoir absolu M. Valls ?

Nous garderons quand même en tête un exemple qui donne la gouache : à Saillans, une liste de citoyens est venue détrôner le maire sortant du premier coup\* : un prémice de gouvernance participative pour notre chère France ?

« Les En-Dehors » un exemple d'une autre manière de se positionner dans un paysage politique noirci par la soif du pouvoir.

\* « Autrement pour Saillans » liste collective élue à 56,4%

Le livre du mois

## Le duo PAZAPA

Le Duo Pazapa est composé de deux chanteuses multi-instrumentistes, deux voix complices et singulières qui s'entremêlent dans une musique poétique, teintée d'ici et d'ailleurs.

Le premier spectacle «T'éloignes pas trop du bord» apparaît en 2012, il vient du maillage de l'univers de Camille Helleboid et de Noémie Brigand. Après leur voyage au coeur de la musique traditionnelle du Burkina Faso et plusieurs années d'expériences personnelles dans la voix parlée, clamée, chantée, l'écriture et la composition musicale, elles se retrouvent autour de ce projet de spectacle musical.

Notre site internet : <http://assopazapa.fr/>

Vidéo : <http://www.youtube.com/watch?v=vENhkZvUmT8>

Soundcloud : <https://soundcloud.com/pazapa-1/au-premier-temps>



## Carte postale du Chili

*De retour de mon voyage au Chili, le contenu de mes cartes postales s'est complètement mélangé... Sauras-tu retrouver le bon ordre de mes mots et de mes aventures?*

Je marche, je m'arrête  
Quelques vertiges à l'arrivée  
Je prends une photo

J'ai pu arriver vivante  
Quelle connerie d'être grand quand même  
J'essaie de m'arrêter sans prendre de photo

Après une bonne dose de nicotine  
Je souris beaucoup

4h de décalage  
Je marche encore  
Je demande mon chemin le plus souvent possible  
Me perdre ne me fait pas peur

Je dis «Holà!» dès que je croise un regard

4h de décalage



Très vite on sait que je suis française  
Je suis un peu perdue  
4h de décalage  
Très vite on sait que je suis en vacances

Où disparaurent deux jeunes argentins dans des circonstances mystérieuses  
Sûrement enlevés par des extra-terrestres dit-on sur place

Je suis quand même un peu perdue  
Je suis comme un enfant qui voit la mer pour la première fois  
Je bouillonne parfois comme le geyser d'un volcan  
Et essaie d'être aussi forte que la plus grande des montagnes que j'ai vue

On rit quand je dis que je suis «payasa»

Le quartier où j'habite s'appelle «Hernandia de la victoria» car une petite fille  
du même nom fut étouffée par sa mère qui la serra trop fort pour que les  
gendarmes ne la lui enlèvent

J'ai l'impression de petits anges gardiens tout autour

Je fais les mêmes photos et les mêmes choses  
visite les mêmes lieux que tous les touristes du monde  
mais seul compte le fait que  
pour moi ce voyage est unique

Je marche pieds nus dans la forêt sans combler le silence  
Je rencontre des gens  
Je n'ai pas peur  
Je rencontre des gens  
Je sens l'eau, le sable, la pierre volcanique qui croustille sous les pieds  
Je rencontre des gens  
Je garde les pieds nus dans le bus et ne remets mes chaussures que sur  
l'asphalte  
Je rencontre des gens  
Je dis «nos vemos pronto!» à quelques paires d'yeux que je ne reverrai

peut-être pas  
Je rencontre d'autres gens

Je me laisse encore porter par mes pieds vers de nouvelles aventures sans  
trop regarder derrière moi

Il pleut des cordes et mes pieds ne veulent plus sortir

Je respire

Regarde le vol des mouettes par la baie vitrée

Sort fumer une Dunhill entre 2 gouttes

Et pense à vous

Un abrazo forte y rico  
Vous aime  
Et vous porte toujours dans la valise de mon cœur  
Tendrement

La chascona (la mal coiffée)

**Les blagues d'Umbrella**

**Thérèse**

**Qu'est ce qui est jaune et qui attend ?**

*Ben... Jonathan*

**Vous saviez qu'on peut boire de la lave?**

*Oui... mais qu'une seule fois*

**C'est un rappeur qui entre dans une fromagerie et qui dit :  
«faites du briliie»**

**Pourquoi les policiers belges ont une baignoire sur le toit de leur voiture ?**

*pour mettre la sirène.*